

Stéréotypes et cognition sociale - 1/3

Les stéréotypes : comment, pourquoi ? Un petit article pour comprendre ce mécanisme psychologique qui nous est commun à tous.

Le concept de cognition sociale

Les concepts de stéréotypes et de représentations sociales font partie d'un concept plus général : le concept de cognition sociale. C'est le traitement mental que chaque individu est susceptible de faire à propos du monde social.

Les individus se représentent la réalité. Mais ce n'est jamais qu'une représentation faite de raccourcis et de généralités simplificatrices.

Car ce monde est complexe, des quantités énormes d'informations nous sont acheminés dans un flux continu et permanent. Il serait impossible de traiter toutes ces données et informations en même temps pour nous adapter à la réalité. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de "grilles d'interprétation" de la réalité qui nous permettent de mettre de l'ordre rapidement et efficacement dans cette masse de données à priori non-structurées.

La représentation sociale de la réalité

Il faut tenir compte de l'aspect social pour comprendre pourquoi chaque individu génère des représentations sociales de la réalité. Car cela concerne grandement la manière dont les sujets sociaux appréhendent et interprètent la vie de tous les jours.

Il s'agit bien sûr d'un besoin que ressentent tous les individus. Aucun individu n'est épargné. "Nous ne sommes que des êtres humains imparfaits".

Savoir scientifique et savoir populaire

Les croyances populaires sont un véritable terreau pour les stéréotypes de tous genres et de toutes les espèces.

Ce qu'il faut surtout retenir c'est que les représentations sociales expriment une relation entre les groupes sociaux.

Souvent, dans les rapports de discrimination, la représentation que l'on se fait de l'autre (ou stéréotype) sert à justifier l'action que l'on entreprend à son égard. Par exemple, aux États-Unis, la représentation sociale erronée qu'ont les Blancs des Noirs, comme étant violents et intellectuellement inférieurs aux Blancs, contribue à justifier le sort qui leur est réservé (ghettos, accès limité aux emplois prestigieux, etc.).

Voici un petit texte qui vous fera sourire et qui illustre bien la théorie des stéréotypes mais sous un angle assez sympathique

*"Le paradis, c'est le lieu où :
Les Français sont les cuisiniers,
Les Italiens sont les amants,
Les Anglais sont les policiers,
Les Allemands sont les mécaniciens,
Et le tout est organisé par les Suisses.*

Stéréotypes et cognition sociale - 2/3

*L'enfer, c'est le lieu où :
Les Anglais sont les cuisiniers,
Les Suisses sont les amants,
Les Allemands sont les policiers,
Les Français sont les mécaniciens,
Et le tout est organisé par les Italiens. "*

J'en suis sûr, vous trouvez cela amusant et cela ne vous choque nullement, et c'est compréhensible. Et bien en psychologie, ce genre de croyances et préjugés sont appelées des stéréotypes.

La discrimination

Cela désigne un comportement négatif d'une personne à l'égard d'une autre personne issu d'un groupe vis-à-vis duquel elle a des préjugés.

Une personne peut exprimer ses préjugés par la discrimination mais en invoquant d'autres " raisons " : Nous sommes désolés, mais nous ne pouvons pas vous engager car vous avez échoué aux épreuves de sélection pourrait déclarer un employeur Blanc à un candidat Noir malheureux.

Une chose importante : au moins on met de temps à observer et à juger une personne selon ces caractéristiques qui lui sont propres, au plus on fera appel à nos stéréotypes et préjugés. Il arrive que ces préjugés et stéréotypes soient tellement ancrés qu'ils priment avant tout autre jugement. C'est le cas par exemple des racistes radicaux pour qui les personnes appartenant à un autre groupe ethnique sont et seront toujours inférieures.

Quelques exemples :

Dans l'expérience de Razran (1950), les sujets étaient invités à indiquer quels traits de personnalité caractérisaient des étudiantes présentées en photo. Deux mois plus tard, les sujets étaient soumis aux mêmes photos de jeunes filles, mais cette fois, chaque photo était accompagnée d'un nom informant clairement l'appartenance ethnique de l'étudiante : juive (p. ex., Finkelstein), italienne (D'Angelo) ou irlandaise (O'Malley). Les résultats montrèrent une altération et une modification de la perception initiale en fonction des stéréotypes attachés au groupe d'origine : affublé d'un nom juif, on devient moins beau mais plus ambitieux alors que nanti d'un patronyme italien, on gagne en beauté ce qu'on perd en intelligence... etc

Kruglanski et Freund (1983) ont, par exemple, constaté que le fait de pouvoir prendre son temps (ou non) pour porter un jugement sur un individu affecte la qualité de ce jugement. Ces auteurs ont demandé à des sujets israéliens d'évaluer la qualité d'une dissertation. Celle-ci était rédigée par un adolescent évoquant soit une origine ashkénaze (juif d'origine européenne), soit une origine séfarade (juif d'origine méditerranéenne). De plus, les chercheurs font croire à une moitié des sujets qu'ils ne disposent que de dix minutes pour effectuer leur tâche. L'autre moitié imagine disposer d'un délai d'une heure. On constate alors que c'est lorsque les sujets s'imaginent ne disposer que de dix minutes qu'ils sont influencés par leurs stéréotypes : conformément à la croyance répandue, les dissertations des adolescents ashkénazes sont perçues comme étant de meilleure qualité que celles attribuées aux séfarades. Par contre, le jugement est plus nuancé lorsque les sujets disposent d'un délai d'une heure. Les ressources cognitives mobilisées pour la tâche semblent donc avoir été conditionnées par le temps et ont eu un effet sur la qualité de jugement de

Stéréotypes et cognition sociale - 3/3

l'information (du plus simple au plus nuancé).

En effet, comme je l'ai écrit plus haut, le groupe d'étudiants ayant eu moins de temps pour juger les dissertations ont plutôt fait appel à leur préjugés concernant les juifs séfarades qui sont perçus comme étant inférieur intellectuellement par rapport aux juifs ashkénazes !

Petite leçon de morale en guise de conclusion : essayez d'oublier vos stéréotypes, prenez votre temps pour apprécier les personnes. Car avoir des préjugés mènent inéluctablement au racisme, au sexisme et au rejet de l'autre. Personne n'est parfait et vous n'arriverez jamais à vous en défaire complètement, mais ce n'est pas faute d'essayer et de se remettre constamment en question. Merci d'avoir lu mon article.